



West African Ornithological Society
Société d'Ornithologie de l'Ouest
Africain



**Join the WAOS and support
the future availability of free
pdfs on this website.**

<http://malimbus.free.fr/member.htm>

If this link does not work, please copy it to your browser and try again.
If you want to print this pdf, we suggest you begin on the next page (2) to conserve paper.

**Devenez membre de la
SOOA et soutenez la
disponibilité future des pdfs
gratuits sur ce site.**

<http://malimbus.free.fr/adhesion.htm>

Si ce lien ne fonctionne pas, veuillez le copier pour votre navigateur et réessayer.
Si vous souhaitez imprimer ce pdf, nous vous suggérons de commencer par la page suivante
(2) pour économiser du papier.

THE IMPACT OF PESTICIDES ON PALEARCTIC MIGRATORY BIRDS IN THE WESTERN SAHEL by W.C. Mullié, P.J. Verwey, A.G. Berends, J.W. Everts, F. Sène and J.H. Koeman (1989), 78 pp. Study Report 36. ICBP, Cambridge. £5 de l'ICBP, 32 Cambridge Road, Girton, Cambridge, CB3 0PJ, Angleterre.

Si la dégradation (par aménagements agricoles et pesticides) des quartiers d'hivernage des migrateurs paléarctiques est souvent invoquée pour expliquer le déclin de certaines espèces, on dispose encore de très peu de données précises sur l'emploi des pesticides et leurs effets sur l'environnement sahélien. Cette étude est une contribution importante dans le domaine du développement agricole et de ses répercussions sur l'avifaune au Sahel occidental. Elle comporte les chapitres suivants, et une bibliographie assez pauvre.

1. Utilisation (en 1985) des pesticides par l'agriculture au Sénégal, en Mauritanie, en Gambie, en Guinée-Bissau, au Mali et au Burkina Faso. Les auteurs citent le tonnage utilisé pour chaque pesticide et par culture (insecticides, fongicides, herbicides, avicides et raticides). Ils notent que l'usage de ces produits est en augmentation rapide depuis ces vingt dernières années. Peu utilisés encore par les paysans eux-mêmes, les produits sont distribués par des organismes d'encadrement. A titre d'indication, la Compagnie sucrière sénégalaise emploie quelque 11 herbicides différents!

2. Le Sahel occidental comme habitat pour les migrateurs paléarctiques. Sont très importants, particulièrement pour la sauvagine, le delta du fleuve Sénégal, le delta central du Niger, les rizières et les vasières intertidales de Guinée Bissau. On sait que les rizières, en général, sont un site d'hivernage très recherché, que le delta du Sénégal a déjà, du fait d'aménagements, beaucoup perdu de sa capacité d'accueil, en particulier pour Limosa limosa, Philomachus pugnax et Tringa glareola, que les rizières de ce delta sont toutes désormais traitées. Contrairement à l'énoncé des auteurs, le lac de Guier n'est plus intact mais a été amputé de toutes ses vasières annexes par endiguement.

3. Les oiseaux des rizières du delta sénégalais et l'influence des pratiques culturales. Les auteurs ont dénombré les oiseaux sur des rizières traitées et sur des rizières-témoins; ils ont également effectué des prélèvements pour mesurer la densité des invertébrés aquatiques sur champs traités et non traités. Les champs traités attirent moins d'oiseaux.

4. L'impact du Carbofuran sur les invertébrés aquatique. Du fait de sa toxicité élevée, ce produit employé contre les 'borers' du riz, fut l'objet par les auteurs d'essais sur plusieurs familles d'insectes: les larves d'Ephemeroptera se révélèrent les plus sensibles; poissons et batraciens sont aussi très sensibles et des Plocéidés et Motacilla qui avaient ingéré des granules moururent.

5. Conséquences écologiques éventuelles de l'aménagement du bassin du Sénégal. Afin d'augmenter la production alimentaire, le Sénégal (bientôt sans doute aussi le Mali) devront utiliser davantage de pesticides dont l'usage sera souvent laissé à la discrétion des cultivateurs. Les rizières deviendront peu à peu impropres à accueillir les limicoles -

sans parler du danger direct de certains produits. Les auteurs recommandent d'accroître la surface des réserves, puisque les limicoles n'y trouvent pas toute la nourriture nécessaire et de surveiller l'usage des pesticides.

Nous recommandons vivement cette publication.

G.J. Morel

ISLAND AFRICA by Jonathan Kingdon, 1990. 287 pp. Collins, London. £25, ISBN 0-00-219443-0.

I could recommend this book for the colour plates alone: the 30 or so intricate paintings illustrate a variety of biological points in Jonathan Kingdon's typically colourful, if somewhat stylised way. Many of his sketches, as well as numerous maps and diagrams also accompany the text.

The book is subtitled 'The evolution of Africa's rare plants and animals' and it begins with a chapter on endemism: centres of endemism are the 'islands' of the title whose rare flora and fauna concern most of the book, which deals with sub-saharan Africa. For West Africa, there are chapters on Upper Guinea and the Bight of Biafra; the Gulf of Guinea Islands, montane Cameroun and some rivers and lakes are also described in detail. Examples from a wide range of flora and fauna are included and there are therefore many fascinating accounts outside the ornithologist's immediate sphere of interest. Gaining more than a tantalising introduction is, however, difficult; there is no bibliography and the few brief references in the text are so short as to be untraceable. Another major criticism is that none of the plates or text diagrams is numbered and they are rarely directly referred to in the text; the colour plates, in particular, lose much of their point unless one does as I did, and looked through them several times in advance.

There are a number of small errors, particularly in nomenclature, and I doubt the value of Appendix 1, of 'Typical endemic species...' for various regions, as the lists are so incomplete. However, the overall wealth of fascinating detail which Kingdon has assembled makes up for this. His concluding chapters describe man-made islands - reserves and national parks - and develop the theme of conservation. It is hoped that this book will bring home to a wide audience the importance of ensuring the preservation of Africa's rarer and lesser-known wildlife and plants.

Hilary Tye